

en parfaite harmonie avec le docteur Matignon, n'ayant de revenus que la rente des bancs de leur église, qui monte à 1000 piastres lorsque tout est bien payé, et sur laquelle ils sont obligés de fournir à l'église le luminaire, l'entretien, le linge et les ornements.

On n'entreprendra pas de décrire les attentions de l'évêque de Boston et du docteur Matignon pour l'évêque de Québec et pour ses compagnons de voyage, ni les tourments qu'ils se donnèrent pour aller au devant de tous leurs désirs, surtout les instances que le bon évêque fit à son collègue pour le retenir jusqu'au dimanche suivant. Elles furent inutiles. La saison des affaires était arrivée et l'évêque de Québec impérieusement rappelé dans son diocèse.

5 septembre. Son départ fut fixé au jeudi matin. Le mardi et le mercredi, il fit une pluie constante. Il fallut passer ces deux jours à la maison, à répondre à des dépêches venues de l'Isle Saint-Jean et d'Halifax. On ne sortit, le mercredi soir, que pour aller dîner chez M. Stoughton, consul espagnol, qui avait bien mérité qu'on lui accordât cette petite faveur, pour l'empressement que lui et sa dame avaient montré à venir saluer l'évêque étranger, dès qu'ils le surent arrivé. Cette dame est native de Hambourg et a vécu longtemps dans la religion protestante, avant d'avoir le bonheur de se faire catholique mais elle répare bien son ancienne profession d'hérésie par sa ferveur actuelle.

Une autre question se présentait : savoir si l'on retournerait en Canada par la voie de Burlington ou par celle d'Albany. Cette dernière rendait nécessaire le voyage de New-York, ce qui allongeait la route. L'évêque de Québec inclinait pour le plus court chemin. Mais l'abbé Boucherville plaidait pour New-York et sut mettre l'évêque de Boston dans son parti. Avec un tel avocat, on ne pouvait manquer d'avoir gain de cause. On allégua que ce détour allongeait le chemin, que la plus grande partie s'en faisait par les steamboats, que la route par terre de Boston à Burlington était affreuse, etc. Une lettre de l'abbé Painchaud, venu à Boston et reparti avant l'arrivée de l'évêque de Québec, rendit le même témoignage au chemin de Burlington. Bref, il fallut se rendre, quoiqu'il en résultât un peu de retard. Le désir d'emmener l'abbé Matignon en Ca-